

BASKET-BALL

LIGUE 2 FÉMININE Voiron 80 - Pau-Orthez 74

Voiron retrouve le sourire

À **Voiron** (gymnase Henri-Chautard), Voiron bat Pau 80 à 74 (16-16 ; 37-35 ; 49-55 ; 80-74). Arbitres : MM Olivier et Courtois.

VOIRON : Bouderra (10), Roulon, Pognon (9), Vénier (6), Gassama (15), Bourdin, Zemantauskaité (13), Morgan (21), Recoura (6).

PAU : Mpaka (4), Liseron (4), Degorces (10), Lacrabe (10), Bosch (5), Vidal (2), Frêslon (11), Chrzanowski (3), Viksna (21), Suderman (4).

L'Étoile de Voiron l'emporte au bout du suspense contre une solide équipe de Pau.

Face à la lanterne rouge de L2, les filles de Parvaud se devaient de laver la défaite à Perpignan (90-75) et essayer de trouver une régularité dans la compétition. Menées par une Viksna redoutable offensivement (21 points), les visiteuses démarraient la rencontre sans complexe avec un 8-0 dès le début. Puis Zemantauskaité, entrée en jeu, permettait à l'Étoile d'espérer au mérite d'un panier primé (3-8). Cette même Zemantauskaité, recrue de l'intersaison, qui, avec Nadja Morgan, apportait de la densité défensivement. Le score se resserrait à l'orée du second quart temps (16-16). Dès le début de ce second quart, c'est l'Américaine de Voiron qui donnait l'avantage à ses coéquipières pour la première fois du match (18-16). Les Alpines peinaient malgré tout dans la finition à distance. À l'inverse, Frêslon enquillait



COMBAT. Rasa Zemantauskaite à la lutte hier soir face à Pau-Orthez.

Le DL/Daniel PARAZ

pour Pau (20-26). La fin du deuxième quart temps tournait à l'avantage des protégées de Parvaud. Morgan validait deux lancers francs juste avant la pause (37-35). Viksna, intenable hier, infligeait un +4 à l'Étoile. À l'aube de la dernière tranche du match, Voiron était mis à la faute (49-55). Dans le dernier acte, Lacrabe gardait Pau à distance (57-59). Le panier à trois points de Zemantauskaité laissait finalement Voiron reprendre la main (62-61) à six minutes de la fin. Dans ce "question-réponse", c'est l'Étoile qui finira par s'échapper au score et l'emporter. Stéphanie Pognon pouvait souffler : "On savait que ça allait être difficile. Nous sommes soulagées de renouer avec la victoire."

Alexandre MOGNOL